



## LE JOLY PICARD souhaite geler nos salaires!!!

Pour résumer en quelques phrases les deux premières rencontres sur les Négociations Annuelles Obligatoires, il suffit de faire une petite comparaison. Ainsi, l'exposé de notre Direction des Ressources Humaines en devient tout naturellement pathétique.

Laissons nous aller à imaginer un pays où la situation économique serait florissante, peu de chômage, une industrie qui se développe et des entreprises qui respectent leurs salariés. Tant que l'on en est à rêver, pourquoi ne pas évoquer un gouvernement qui tient ces engagements.

### **En quelques sortes, tout le contraire de ce que nous connaissons.**

Au milieu de tout cela, une entreprise qui se trouve en grave difficulté. Lors des NAO dans ce pays idyllique, le patron de cette malheureuse entreprise expliquerait aux salariés que les comptes de la boîte sont catastrophiques, mais puisque tout va bien dans le pays, il octroierait une augmentation de salaire conséquente.

Ben voilà, vous avez tout compris, nous c'est le contraire. En France c'est le bordel, dans notre entreprise les résultats sont considérables, mais notre Direction se réfère sur la situation du pays pour tenter de nous plonger dans un catastrophisme ambiant. Pourtant, ils se goinfrent avec les richesses produites par les travailleurs d'Initial et les montants considérables sur les allègements de charges offerts par notre très cher gouvernement.

### **Quelques exemples sur les trois dernières années:**

- Le montant des dividendes versées s'élève à quarante sept million d'euros, soit une participation de chaque salarié de quatorze mille euros pour les fonds de pensions anglais et autres investissements, principalement dans la tuerie ratière.
- Les dix plus gros salaires ont augmenté de quatre cent mille euros.
- Le chiffre d'affaire à progressé de plus de dix huit million euros.
- Les résultats de l'entreprise, qui eux ne connaissent pas la crise, sont aujourd'hui à 19%.
- La productivité à progressée d'environ 10%.

On nous explique que l'entreprise ne peut pas faire plus. Après nous avoir déglingué notre intéressement et avoir dénaturé notre participation en augmentant la redevance anglaise, leur comportement pourrait s'apparenté à du mépris.

**EXIGEONS UN PARTAGE PLUS JUSTE DES RICHESSES QUE NOUS PRODUISONS.**